



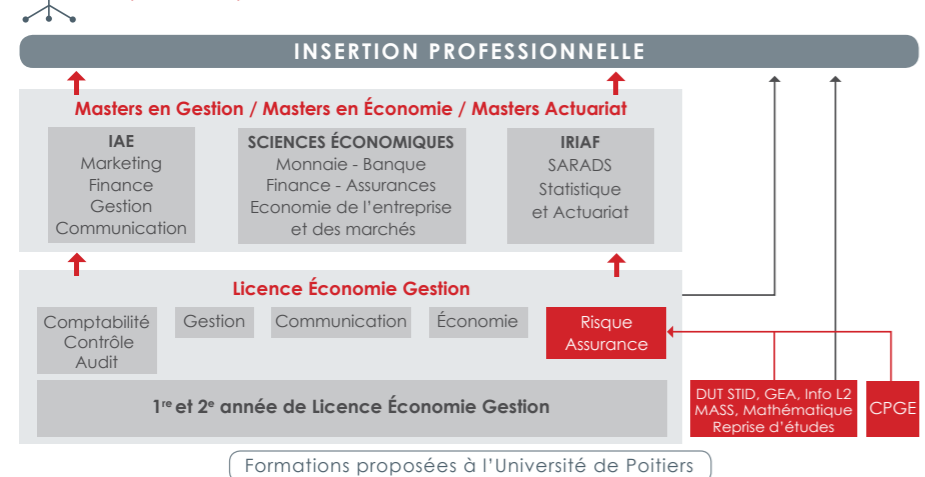
Licence Économie Gestion Parcours Risque Assurance

Une année de formation pour construire son projet professionnel et son projet post-Licence. Le parcours Risque Assurance constitue une passerelle entre un Bac+2 en formation initiale (DUT STID, DUT GEA, DUT informatique, L2 Economie/gestion, MASS, mathématiques, CPGE) ou en formation continue et des Bac+5 (Master) des domaines statistique, gestion, économie, banque-finance. Le cursus inclut l'acquisition de savoirs théoriques et appliqués aux outils de l'évaluation du risque, de la gestion

et du management. Le programme de formation s'articule autour de cinq axes : les enjeux économiques et sociaux, les fondamentaux de la gestion, le traitement des données, des approfondissements disciplinaires et la construction de son projet professionnel.

Ouverte aux étudiants en formation initiale, cette formation est aussi accessible aux salariés ou chercheurs d'emploi s'inscrivant dans une démarche de formation tout au long de la vie.

Un parcours pour choisir son orientation



UNE LICENCE ÉCONOMIE GESTION PARCOURS RISQUE ASSURANCE À NIORT COMME PASSERELLE ENTRE LE BAC+2 ET LE BAC+5 EN GESTION, EN ÉCONOMIE ET EN STATISTIQUE.

Pour en savoir plus :
Sur la formation : <https://iriaf.univ-poitiers.fr/>



Directeur publication : Jean-Marc BASCANS
Comité de rédaction : Jean-Marc BASCANS, Marc-Hubert DEPRET, Alain MOUSSEAU, Marc PARENTHOËN, Thomas ROGAUME
Photo : Alain Mousseau, Service communication UP
Maquette : Malice Conseil
Impression : MEGATOP
ISSN : 1770-9202 – Dépôt : Déc. 2004



Professeur à l'IRIAF, **Thomas ROGAUME** est lauréat du prix « 2020 Mid-Career Researcher » décerné par The International Association for Fire Safety Science. C'est la première fois qu'un chercheur français est récipiendaire d'un Award dans ce domaine.



The International Forum of Fire Research Directors (IAFSS) est un groupe de directeurs ou de responsables techniques d'organisations de recherche sur le risque incendie. Son objectif est de réduire la charge des incendies (y compris les pertes en vies humaines et matérielles, ainsi que les effets des incendies sur l'environnement et le patrimoine) grâce à la coopération internationale en matière de recherche sur les incendies. L'IAFSS « reconnaît ses remarquables activités de recherche en sécurité incendie, menées dans le domaine de la modélisation multi-échelles et de la pyrolyse. Son équipe de recherche sur les phénomènes expérimentaux et numériques de pyrolyse lors d'incendies a produit un grand nombre de publications et plusieurs thèses de doctorat depuis 2005. Le FORUM reconnaît en particulier les multiples compétences pédagogiques du professeur Thomas Rogauime dans les domaines de la combustion et de la sécurité incendie, ainsi que de la gestion des déchets, pollution de l'air, traitement de l'air et gestion de l'environnement ».

Contact de l'IRIAF - <http://iriaf.univ-poitiers.fr>
11 rue Archimède - Pôle Universitaire de Niort - 79000 NIORT
iriaf@univ-poitiers.fr - +33(0) 5 49 28 55 35



Cette publication a été réalisée avec le soutien de l'Université de Poitiers, du Conseil Départemental des Deux-Sèvres et de la Communauté d'Agglomération du Niortais.

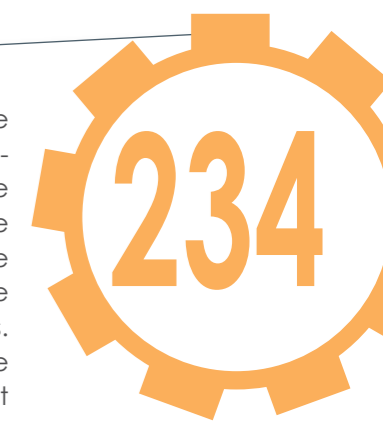
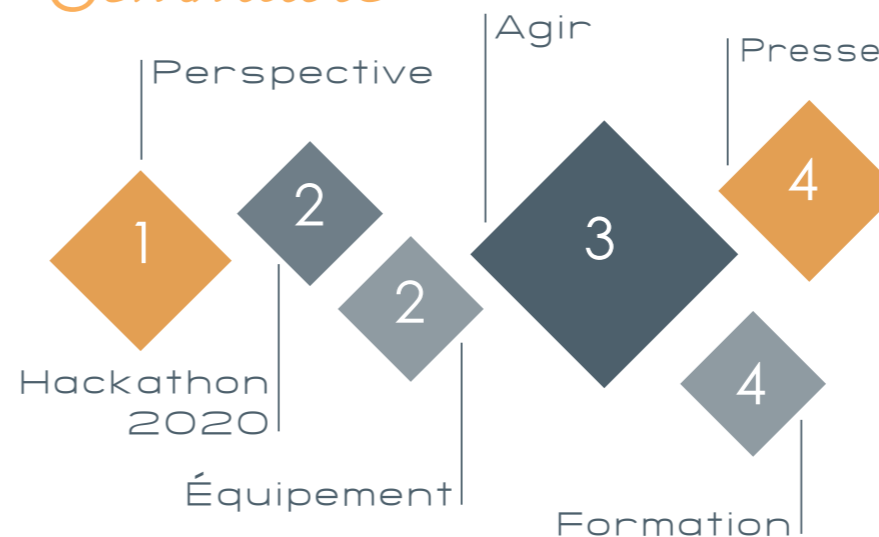
LA LETTRE

● ● ● N°37 - Novembre 2019



Institut des Risques Industriels
Assurantiels et Financiers

Sommaire



C'est le nombre d'apprenants inscrits à l'IRIAF cette année universitaire 2019/2020, soit une augmentation de 20% des effectifs. L'augmentation se constate fortement au niveau des deux parcours de Licence (30% des effectifs). En Master, 40% des apprenants sont en alternance, 40 en contrat d'apprentissage et 25 en contrat de professionnalisation. Ce taux est d'autant plus fort en 2^e année du cycle Master : 63% des apprenants sont en alternance.



3 questions à Didier Spella

Président de Mirat Di Neride, Dider Spella présente sa vision du fait numérique comme transformation sociétale majeure. « C'est au numérique de prendre en compte nos activités et pas l'inverse ».

Grace à l'essor du numérique, quelle évolution des compétences professionnelles ?

Allons-nous vers la fin de la réflexion humaine au profit de la machine ?

Et le système de formation dans cette évolution ?

Ces trois questions sont en fait la déclinaison d'une problématique plus générale concernant la « numérisation ». Je pense qu'avant toute chose il est nécessaire de modéliser la numérisation et d'y adjoindre un critère de maturité. Afin de mieux comprendre ce que nous sommes en train de vivre actuellement, ce modèle d'analyse s'articule autour de 4 étapes : la numérisation des supports (praticité), la numérisation des outils simples

(l'humain devient un utilisateur), l'intégration des outils (l'humain s'adapte à l'outil numérique) et l'intégration numérique (la personnalisation). Si nous reprenons ce modèle, nous constatons que l'évolution des compétences est bien réelle. Cela nécessite, outre de maîtriser son activité, de connaître l'intégralité des possibilités qu'offre le numérique, afin d'être capable de concevoir une intégration numérique de son activité. Le monde numérique nous propose aujourd'hui d'énormes possibilités de développer des outils aptes à « prendre des décisions ». Cependant, même si ces calculs semblent « infinis », ils n'arriveront jamais à créer d'un « point zéro » quelque chose, comme seul l'esprit humain sait le faire. De manière très simple, je dirai qu'aujourd'hui

nous sommes capables de rêver, ce que ne saura jamais faire une machine numérique. Il apparaît évident que la formation doit évoluer, pour ne pas dire changer. Nous ne pouvons nous contenter de ramener l'évolution de la formation à ne profiter que de la numérisation des supports (cartable moins lourd des écoliers) ou à l'utilisation d'outils numériques qui permettent de mettre un peu d'interaction entre élèves et enseignants. Il faut, dans le cadre de « l'intégration numérique », envisager de nouvelles formes d'enseignement où l'apprenant est vraiment au centre du dispositif de prise de connaissances. Une personnalisation complète de l'enseignement devrait être mise en œuvre afin que chaque élève acquière les compétences nécessaires à son « évolution ».



Modèle de calcul d'une prime pure

Challenge entre équipes d'étudiants coachés par des professionnels de l'actuariat.

Du 24 au 26 mars 2020, pendant 48 heures non-stop, 16 équipes vont se challenger pour développer un modèle de calcul de prime pure d'un produit d'assurance de personne par incorporation de données externes.

L'hackathon, innovation pédagogique mise en œuvre en Master SARADS Statistique et Actuariat depuis trois ans, s'ouvre, lors de son édition 2020, à l'ensemble des formations orientées dans le domaine de l'assurance, de l'actuariat et des statistiques.

Le principe de l'hackathon est de mettre les apprenants en situation « réelle d'entreprise » en leur confiant une mission contrainte dans le temps. La mission est définie en collaboration étroite avec nos partenaires professionnels pour coïncider avec les besoins actuels du secteur assurantiel. Sous la supervision de managers actuaires

ou de chargés d'études actuarielles, chaque équipe de 5 apprenants doit mener à bien, en temps contraint, une mission (qualification de bases de données en vue d'une modélisation actuarielle pour les 1^{er} année et modélisation pour les 2^e année).

L'objectif pédagogique est d'observer la capacité des apprenants à mettre en œuvre différentes compétences : des compétences techniques, des compétences en travail collaboratif et en mode projet, leur agilité et in fine leur niveau d'opérationnalité.

« Hackathon 2020 by IRIAF » se fonde sur ce principe et objectif tout en s'ouvrant à d'autres équipes issues d'autres formations. Les étudiants en 2^e année du Master SARADS Statistique et Actuariat doivent se préparer comme les apprenants du Master EKAP de l'IAE de Nantes et de l'école de la data de Business et Décision notamment.



La seule information sur le projet que nous pouvons dévoiler (les précisions seront fournies le « jour J ») porte sur la thématique traitée : « l'amélioration d'un modèle de calcul de prime pure en assurance de personne par incorporation de données externes ». Les données sont proposées par Groupama Centre Atlantique. A l'instar de Groupama, Sopra Steria, l'Institut des Actuaires, l'université de Poitiers, la Fondation Poitiers Université et l'ensemble des assureurs qui mettront à disposition des coachs sont les partenaires de cet événement actuariel.

Pour en savoir plus :
Règlement, modalités, inscription : <https://iriaf.univ-poitiers.fr/>



« ConfLab », un nouvel environnement d'apprentissage
Une nouvelle salle embarquant une technologie hybride entre « webconférence » et « BrainLab »

S'équiper d'espace de travail pour des usages miroirs en développement au sein des entreprises partenaires.



Les nombreuses expérimentations de pratiques pédagogiques à l'IRIAF conduisent à l'usage intensif des « BrainLab » existants. Le « BrainLab » est un environnement d'apprentissage collaboratif, en mode projet avec une animation en classe interactive in situ ou à distance. Le développement de la mutualisation de « cours/projet », en petits groupes, sur des sites différents en mode collaboratif nécessite l'utilisation de plus en plus fréquente de l'outil webconférence. Ces pratiques amènent à réfléchir à l'aménagement d'un environnement plus adapté fondé sur la webconférence et une partie des fonctionnalités du « BrainLab ».

L'objectif de ce nouvel environnement « ConfLab » est

donc de proposer aux usagers des formations (apprenants, permanents, vacataires...) et de ses partenaires, une salle « hybride » entre une salle de webconférence et une salle BrainLab. L'hybridité s'associe à la taille (nombre de participants possibles) et à son utilisation multimodale. Cette salle est en capacité de proposer un système de webconférence sécurisé, aisé d'utilisation et intégré au système de l'établissement. Elle facilite le travail collaboratif à distance d'un petit groupe. C'est également un outil d'apprentissage modulaire pour des actions en petits groupes sans la totalité de la technologie embarquée par le BrainLab (co-working inter-groupes et intra-groupes par exemple).



20 ANS D'ÉVOLUTION DU PARCOURS STATISTIQUE ET ACTUARIAT.

Du traitement des données en assurance non-vie au machine learning en assurance-vie et non-vie



FORMATION

- 2019**
Ouverture à l'apprentissage des 2 années du Master
- 2018**
Master mention Actuariat parcours SARADS Statistique et Actuariat
- 2014**
Labélisation Université de l'assurance
- 2010**
Seconde année du master en alternance
- 2008**
Master Statistique et Actuariat appliqués aux Risques en Assurances Dommages et Santé
- 2004**
Master Statistique Appliquée aux Risques en Assurances Dommages et Santé
- 1999**
Maîtrise de Science et Technique en Statistique et Informatique appliqués à l'Assurance et à la Santé (MST SIAS)

LES MÉTIERS

- Data Scientist
- Data Analyst
- Chargé d'études statistiques et ou actuarielles
- Analyste en gestion de données
- Statisticien en assurances dommages

Le Master SARADS Statistique et Actuariat vise à former des chargés d'études experts en données chiffrées pour les secteurs de l'assurance et de la santé publique. Les apprentissages des compétences s'organisent conjointement entre l'entreprise d'accueil de l'apprenant et l'IRIAF. Etre diplômé en certifiant des compétences.

